

G9110

## **ÉTUDE COMPARATIVE DES PERFORMANCES DE REPRODUCTION, D'ENGRASSEMENT ET DE CARCASSE DES PORCS CRÉOLES ET LARGE WHITE EN GUADELOUPE**

*I. CANOPE (1), Y. RAYNAUD (2)\**

*(1) Station de Recherches Zootechniques, I.N.R.A. - Antilles-Guyane, 97170 PETIT-BOURG*

*(2) Ingénieur Agronome de l'E.N.S.A. - Toulouse (Volontaire à l'Aide Technique en Guadeloupe)*

### **I - INTRODUCTION**

La population porcine de la Guadeloupe est constituée essentiellement de deux sous-ensembles d'importance inégale : le porc Large White, race pure d'introduction récente (une vingtaine d'années environ) et la population locale plus connue sous le nom de porc créole ou porc "planche". Ces porcs locaux seraient le résultat de croisement entre des animaux de races ibériques introduits dès le XVI<sup>e</sup> siècle et des porcs français dont l'introduction date de la colonisation des Antilles à partir de 1635.

L'engouement des éleveurs propriétaires d'animaux locaux pour les races nouvelles introduites dans l'île contribue de nos jours encore à perpétuer l'hétérogénéité des porcs créoles ; les caractères communs généralement imputés aux représentants de ce type génétique sont une faible croissance et une grande rusticité.

La population de départ s'est trouvée largement métissée au fil des siècles à la suite d'introduction de races anglaises (Large Black, Yorkshire), américaines (Duroc, Hampshire...) et françaises (Normand, Craonnais...). Il en résulte un grand polymorphisme qui se manifeste encore de nos jours au niveau de la morphologie, du format et de la coloration (LAUVERGNE et CANOPE, 1979).

Les caractéristiques zootechniques du porc créole dans ses conditions naturelles ont fait l'objet d'une première estimation dans la monographie de LEMENTEC (1970).

Nous rappelons que cette étude avait souligné le faible niveau des performances d'élevage (7 porcelets à la naissance et un poids moyen de 6,2 kg à 60 jours) et d'engraissement (42,3 Kg à 12 mois).

Cet article se propose de comparer les performances de reproduction, d'engraissement et de carcasse d'un troupeau de race locale aux porcs Large White élevés dans les mêmes conditions de milieu.

### **II - MATÉRIEL ET MÉTHODES**

#### **1 - Matériel animal**

Les données analysées proviennent du troupeau expérimental de la Station de Recherches Zootechniques du C.R.A.A.G. (I.N.R.A.) avec des conditions géographiques (latitude 16° nord - longitude 61° ouest) et climatiques (températures moyennes annuelles variant de 20° 5 à 27° 5 et humidité relative comprise entre 70 et 100 %) correspondant au climat tropical humide.

Ce troupeau créole, constitué en 1973, comprend actuellement 43 truies et 5 verrats élevés côte à côte et de la même manière que le troupeau de race Large White introduit en 1964 (40 truies et 5 verrats). Les effectifs analysés sont cependant variables car les observations n'ont pu être effectuées sur la totalité des animaux.

---

\* Avec la collaboration technique de : E. DESPOIS, F. HEDREVILLE, B. RACON.

La croissance et la composition corporelle des descendants contemporains (16 Large White et 21 créoles) de chacun des deux types génétiques sont par ailleurs comparées dans l'intervalle de poids 24 - 85 kg avec des porcelets pesant au départ  $23,87 \pm 3,32$  kg pour les Large White et  $24,0 \pm 3$  kg pour les créoles et âgés respectivement de  $103,0 \pm 15,9$  et  $134 \pm 33,1$  jours.

Les porcs sont abattus au poids de  $85 \text{ kg} \pm 1$  et après un ressuyage de 24 heures, la demi-carcasse droite est préparée selon la découpe parisienne normalisée : l'épaisseur du lard dorsal est mesurée au rein (dernière vertèbre lombaire) et au dos (dernière côte) correspondant aux niveaux anatomiques définis par HAZEL et KLINE (1952). Cette première série de mesures est complétée par la dissection complète de la demi-carcasse gauche et des différentes pièces de découpe en leurs trois principales composantes (os, gras, muscle).

## 2 - Conduite de l'élevage

Les bâtiments d'élevage sont de type semi-plein air ; seule l'aire de couchage est couverte. Les truies en gestation et les porcs en croissance finition sont logés par groupes de 7 ou de 10 animaux alimentés individuellement. Les cases de lactation sont conçues de manière à permettre la distribution des granulés aux porcelets dès l'âge de 10 jours. Le sevrage est réalisé à  $35 \pm 3$  jours.

Le contrôle de l'œstrus des jeunes truies débute dès le poids de 45 kg (160 jours) pour les créoles et à 70 kg (189 jours) pour les Large White à l'aide d'un verrat mais elles ne sont pas saillies avant d'avoir atteint le poids de 52 kg et 100 kg respectivement pour les créoles et les Large White. Après le sevrage, la détection des chaleurs des truies commence au terme d'une diète hydrique de 48 heures.

## 3 - Alimentation

L'alimentation est distribuée, semi ad libitum avec un aliment à 15 % de matières azotées et 3 200 kcal d'énergie digestible/kg pour les jeunes truies et 16 % de matières azotées et 3 370 kcal E.D./kg pour les porcs en croissance.

Les truies en gestation reçoivent 2 à 2,5 kg d'aliment par jour d'un régime contenant 3 200 kcal E.D./kg et 14 % de matières azotées.

En cours de lactation elles sont nourries à volonté avec un aliment à 16 % de matières azotées et 3 200 kcal E.D./kg.

Le libre accès aux abreuvoirs permet une alimentation en eau à volonté.

## III - RÉSULTATS ET DISCUSSIONS

### A - Performances de reproduction

#### 1 - Age et poids à la puberté et à la saillie fécondante

La puberté est observée à l'âge de  $275 \pm 7$  jours pour les jeunes truies Large White et 171,4 jours pour les créoles à des poids deux fois plus faibles pour ces dernières ( $52,3 \pm 2,0$  kg contre  $107 \pm 2,7$  kg pour les Large White).

Cette précocité sexuelle est une caractéristique intéressante qui n'est peut-être pas suffisamment valorisée dans les élevages. Remarquons à ce propos que des informations précises sur l'âge et le poids à la puberté des races locales élevées dans leurs conditions naturelles sont rarement disponibles (DE ALBA, 1972). Cependant, selon cet auteur, les âges à la saillie fécondante des deux principales populations porcines du Brésil, le PIRATINGA (656 jours) et le PILAU (560 jours), sont élevés. Or, ces deux races nous semblent assez voisines du porc créole quant à leur origine et leur aspect général.

Comme l'ont montré DUEE et ETIENNE (1974) ces retards à la puberté pourraient s'expliquer par une sous-nutrition en cours de croissance et un déséquilibre alimentaire (SALMON-LEGAGNEUR 1970 : DUEE et ETIENNE 1974 ; CUNINGHAM, NABERG, ZIMMERMAN, PEOER Jr. 1974).

— Les premières chaleurs des truies Large White se manifestent à un âge anormalement élevé (tableau 1) comparé aux valeurs moyennes (200 à 260 jours) des régions tempérées (CARREZ, TREIL, DUEE, AUMAITRE, 1977, LEGAULT, 1973 et 1978). Ces résultats concordent cependant avec ceux de SALMON-LEGAGNEUR (1970) et DUEE et ETIENNE (1974) et les causes de retards à la puberté soulignées par MARTINAT et al. (1970) sont suffisamment nombreuses pour que la moyenne observée en Guadeloupe ne soit pas due à une erreur d'échantillonnage.

En conclusion, dans les conditions particulières de notre troupeau expérimental, l'avance de 104 jours à la puberté observée chez les truies créoles semble attribuable pour l'essentiel à une différence d'origine génétique entre races.

## 2 - Composantes du rythme de reproduction

L'intervalle séparant la première saillie de la fécondation chez les truies, qui dépend du nombre de retours en chaleur, ne diffère pas significativement d'un type génétique à l'autre (tableau 1). Toutefois, l'intervalle sevrage-œstrus est relativement élevé dans les deux races (23 à 25 jours) comparativement aux résultats (18,7 j) rapportés par FAHMY et al. (1979).

En revanche, l'intervalle qui sépare l'œstrus et la fécondation après le sevrage est deux fois plus grand (12 j) chez la truie Large White (Tableau 1).

TABLEAU 1  
VALEURS MOYENNES DES PARAMÈTRES DE REPRODUCTION

Paramètres de reproduction (1)	Types génétiques		Signification statistique (t) (3)	
	Créoles	Large White		
Âges observés (j)	à la puberté	171,4 ± 3,54	275 ± 7,0	13,86 (**)
	à la première saillie	204,6 ± 7,0	275 ± 7,0	6,18 (**)
	à la saillie fécondante	212,9 ± 7,6	283 ± 8,3	5,59 (**)
	à la première mise-bas	327,2 ± 7,5	396 ± 8,4	5,46 (**)
Poids (Kg)	à la puberté	52,3 ± 2,0	107 ± 2,7	16,65 (**)
	à la saillie fécondante	53,8 ± 2,6	110 ± 3,27	12,27 (**)
Intervalles (j) (24 - 34)	sevrage œstrus	22,96 ± 3,0	24,6 ± 2,45	0,20 (N.S.)
	œstrus saillie	6	12	—
	sevrage saillie fécondante	28,47 ± 3,6	36,2 ± 0,46	1,17 (N.S.)
Nombre de tétines (2)	mâles (370-125)	12,1 ± 1,2	13,2 ± 1,32	8,46 (**)
	femelles (351-92)	12,2 ± 1,1	13,7 ± 1,24	11,38 (**)
Durée de la gestation (56-45)		114,10 ± 0,44	114,3 ± 0,21	0,29 (N.S.)

(1) Les moyennes ont été calculées sur un échantillon contemporain de 30 créoles et 25 Large White pour les âges et le poids.

(2) Les chiffres entre parenthèses correspondent aux effectifs pour les autres paramètres.

(3) \*\* ( $P \leq 0,01$ )

0 ( $P \leq 0,05$ )

N.S. : non significatif.

Il en résulte un intervalle sevrage-fécondation de 36,2 jours pour les Large White et 28,5 jours pour les créoles dont les différences ne sont cependant pas significatives. Rappelons que pour cette même variable les estimations de LEGAULT (1974 et 1975) et AUMAITRE et al. (1976) sont comprises entre 20 et 25 jours.

— **La durée de gestation** (tableau 1) est d'environ 114 jours pour les deux races avec cependant une variabilité légèrement plus grande pour les créoles quel que soit le numéro de portée (CANOPE, 1980).

En outre, comme nous le signalions dans un précédent article (CANOPE, 1980), nous n'avons observé aucun effet significatif du numéro de portée sur la durée de la gestation contrairement aux résultats de OMTVEDT, STANISLAW, WHATLEY (1965), GARNETT et RAHNEFELD (1979), UZU (1979) et AUMAITRE, DEGLAIRE, LEBOST (1979), COX (1964) et CLEGG (1959).

— **La première mise-bas** a eu lieu 69 jours plus tôt chez les truies créoles. Cette précocité a l'avantage d'améliorer très sensiblement la productivité numérique des truies par année de présence (LEGAULT, 1978).

— **Le gain de poids** de la puberté à la fécondation est très faible chez la truie créole (1,5 kg en 41 jours contre 3 kg en 8 jours en race Large White). On peut supposer que la présentation journalière et régulière d'un verrat, non suivie de saillie en cas de chaleur, entraîne une perturbation de la croissance en race créole. Peut-être y aurait-il intérêt à faire saillir ces animaux dès la première chaleur ce qui réduirait d'un peu plus d'un mois l'âge à la première mise-bas.

Toutefois, nous trouvons chez la truie créole une corrélation significative de + 0,42 entre l'âge à la saillie fécondante et le nombre de porcelets nés : un optimum économique doit être recherché entre ces deux paramètres.

— **Le nombre de tétines fonctionnelles** (tableau 1) est significativement plus élevé en race Large White qu'en race créole (13,4 contre 12,2). Il s'agit d'un caractère important chez la truie allaitante car il conditionne le nombre de porcelets qu'elle peut nourrir.

### 3 - Taille et poids de la portée

Nous avons regroupé dans le tableau 2 les valeurs moyennes de la taille et du poids de la portée aux trois âges habituels de référence de la croissance du porcelet (naissance, 3 semaines, 5 semaines). Les résultats sont dans l'ensemble plus faibles pour les porcelets créoles que pour les Large White.

TABLEAU 2  
TAILLE DE LA PORTÉE ET CARACTÉRISTIQUES DU PORCELET

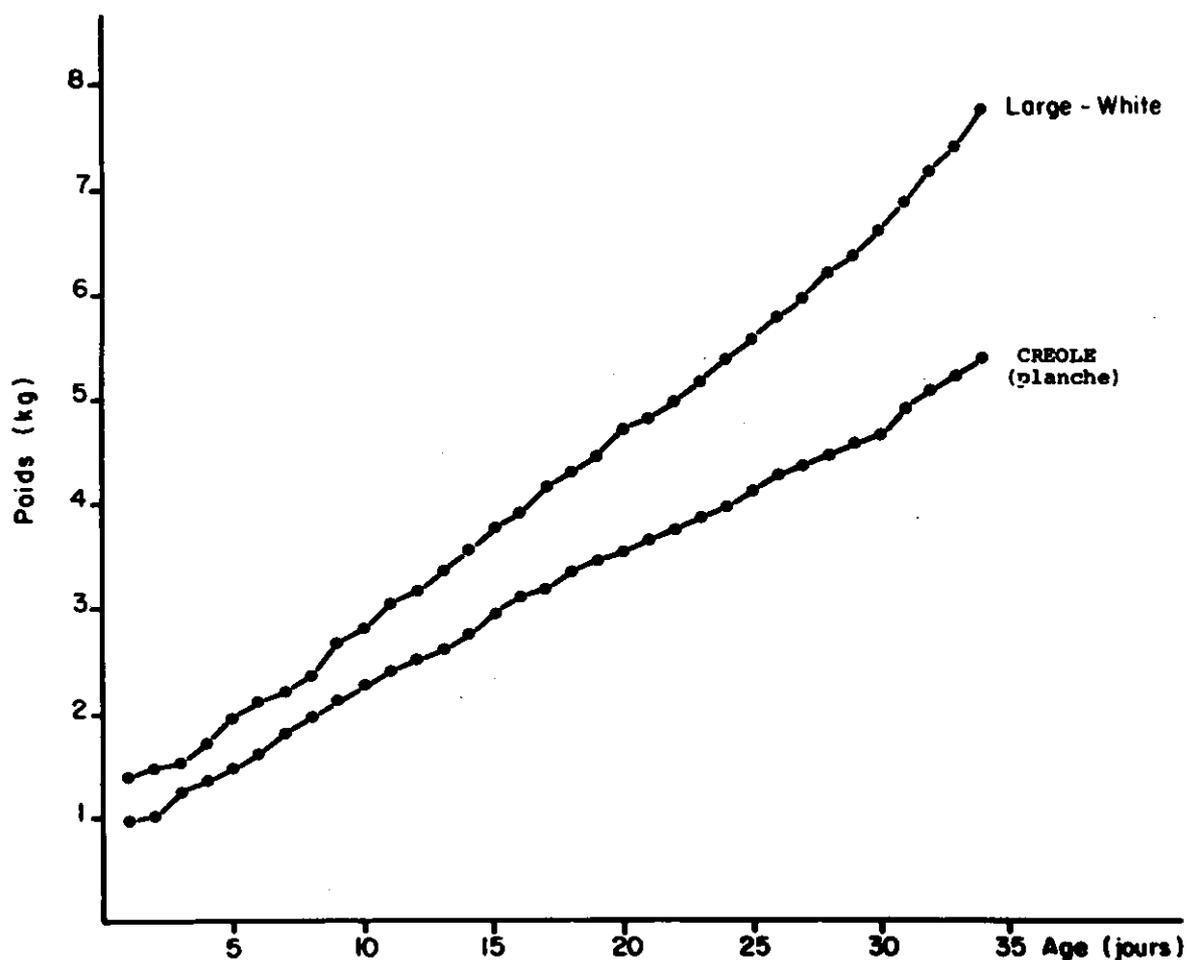
Paramètres	Types génétiques	Créoles (87)	Large White (88)	Signification statistique (valeur de t) (1)
Taille de la portée	Naissance	7,33 ± 0,24	9,43 ± 0,38	5,68 (**)
	3 semaines	6,95 ± 0,24	7,53 ± 0,23	1,71 (N.S.)
	Sevrage 5 semaines	6,71 ± 0,25	7,42 ± 0,23	2,1 ± (*)
Poids moyen (g)	Naissance	906 ± 22,6	1377 ± 22,8	14,66 (**)
	3 semaines	3596 ± 12,1	4970 ± 109	10,6 (**)
	Sevrage 5 semaines	5322 ± 200	8030 ± 159	33,93 (**)
Pertes (%)	N - 3 semaines	5,2	20,1	—
	N - 5 semaines	8,5	21,3	—
Sex-ratio	Mâles	51,9	51,0	—

(1) Voir tableau 1.

Le nombre de porcelets nés vivants est plus élevé chez la truie Large White d'environ 28 % à la naissance. Mais cette supériorité n'est plus que de 11 % au sevrage sans doute en raison de la rusticité et des qualités maternelles de la truie créole.

De la naissance au sevrage, la croissance des porcelets est supérieure chez les Large White (fig. 1) ; l'écart en poids (27,4 %) constaté à la naissance se retrouve pratiquement au sevrage (28,5 %).

**FIGURE 1**  
CROISSANCE COMPARÉE DE PORCELETS LARGE WHITE ET CRÉOLES DE 0 A 35 JOURS.



Le taux de survie relativement élevé des porcelets créoles (8,5 % de perte de la naissance au sevrage) par rapport au Large White (21,3 %) confirme les excellentes qualités maternelles de la truie créole. Il en résulte que la taille de la portée au sevrage de ces deux races est assez voisine avec une productivité numérique de 13,8 et 14,6 porcelets respectivement pour les truies créoles et Large White.

Le taux de masculinité (tableau 2) toutes portées confondues est d'environ 52 % pour les deux races.

### **B - Résultats généraux de croissance**

Les résultats comparés de croissance des deux types génétiques sont rapportés au tableau 3 : le gain quotidien est significativement plus élevé pour les Large White ( $P \leq 0,01$ ) d'environ 17 % avec un indice de consommation (4,08 contre 3,33) et une durée d'engraissement (139 contre 123 jours) plus élevés pour les créoles de 22,5 % et 13 % respectivement.

**TABLEAU 3**  
RÉSULTATS GÉNÉRAUX DE CROISSANCE DES PORCS CRÉOLES ET LARGE WHITE

Types génétiques		Large White	Créole	Valeur de t	Signification statistique (1)
Effectifs (sexes confondus)		16 (7 + 9)	21 (11 + 10)		
Gain moyen quotidien (g)	Mâles castrés	525 ± 49,8	450 ± 51,6	3,05	**
	Femelles	506 ± 28,2	429 ± 25,87	6,21	**
	<b>Moyenne</b>	<b>514 ± 38,88</b>	<b>440 ± 41,85</b>	5,49	**
Indice de consommation	Mâles castrés	3,19 ± 0,49	4,08 ± 0,50	3,71	**
	Femelles	3,44 ± 0,28	4,08 ± 0,30	4,59	**
	<b>Moyenne</b>	<b>3,33 ± 0,39</b>	<b>4,08 ± 0,35</b>	6,25	**
Consommation (Kg)	Mâles	1,65 ± 0,14	1,80 ± 0,08	3,0	**
	Femelles	1,74 ± 0,13	1,75 ± 0,09	0,2	NS
	<b>Moyenne</b>	<b>1,70 ± 0,14</b>	<b>1,78 ± 0,08</b>	2,2	*
Durée d'engraissement (j)	Mâles castrés	121 ± 8,44	134 ± 14,9	2,10	*
	Femelles	126 ± 9,74	142 ± 11,19	3,31	**
	<b>Moyenne</b>	<b>123 ± 9,39</b>	<b>139 ± 13,26</b>	4,10	**

(1) Voir tableau 1.

### C - Caractéristiques de carcasses et composition corporelle

#### 1 - Résultats de carcasses

Le tableau 4 résume les principaux résultats de carcasses avec une proportion de morceaux nobles significativement plus élevée ( $P < 0,01$ ) chez les porcs Large White (+ 12,4 %). Les meilleures carcasses sont donc obtenues avec des porcs Large White beaucoup plus maigres (28,31 mm contre 32,58 mm pour les créoles). Il en résulte un pourcentage plus élevé de morceaux gras (bardière et panne) chez le porc créole correspondant à une différence de 20,84 % entre les deux types génétiques.

En ce qui concerne le rendement, il y a une légère différence non significative en faveur des créoles.

**TABLEAU 4**  
RÉSULTATS GÉNÉRAUX DE CARCASSES DES PORCS CRÉOLES ET LARGE WHITE ABATTUS A 85 Kg

Types génétiques		Large White	Créole	Valeur de t	Signification statistique (1)
Effectifs (sexes confondus)		16 (7 + 9)	21 (11 + 10)		
Lard dorsal (mm)	Mâles castrés	29,6 ± 1,83	33,28 ± 6,67	1,41	N.S.
	Femelles	27,31 ± 2,68	31,8 ± 6,90	1,83	N.S.
	<b>Moyenne</b>	<b>28,31 ± 2,55</b>	<b>32,58 ± 6,65</b>	2,44	*
Bardière et Panne (%)	Mâles castrés	20,5 ± 1,24	24,53 ± 2,73	3,63	**
	Femelles	19,48 ± 1,08	23,6 ± 2,60	4,43	**
	<b>Moyenne</b>	<b>19,96 ± 1,25</b>	<b>24,12 ± 2,64</b>	5,78	**
Jambon et longe (%)	Mâles	51,2 ± 0,44	46,26 ± 1,63	12,34	**
	Femelles	52,92 ± 2,83	46,59 ± 1,59	5,86	**
	<b>Moyenne</b>	<b>52,17 ± 2,26</b>	<b>46,42 ± 1,58</b>	9,13	**
Rendement sans tête (%)	Mâles castrés	72,90 ± 1,77	74,23 ± 1,35	1,80	N.S.
	Femelles	73,07 ± 2,38	73,52 ± 3,06	0,35	N.S.
	<b>Moyenne</b>	<b>73,0 ± 2,07</b>	<b>73,92 ± 2,23</b>	1,27	N.S.

(1) Voir tableau 1.

## 2 - Composition corporelle

A une exception près (l'os), les différences, d'une race à l'autre, entre les principales composantes tissulaires de la carcasse (muscle, gras, peau) sont hautement significatives (tableau 4). Ces différences sont toutes en faveur des Large White.

TABLEAU 5  
COMPOSITION CORPORELLE DE LA CARCASSE DES PORCS CRÉOLES ET LARGE WHITE ABATTUS A 85 Kg

Types génétiques		Large White	Créole	Valeur de t	Signification statistique (1)
Effectifs (sexes confondus)		15 (7 + 8)	15 (7 + 8)		
Os (%)	Mâles	8,57 ± 0,40	8,60 ± 1,19	0,1	N.S
	Femelles	8,80 ± 0,75	8,1 ± 1,50	1,2	N.S.
	<b>Moyenne</b>	<b>8,69 ± 0,61</b>	<b>8,35 ± 1,32</b>	0,89	N.S.
Muscle (%)	Mâles	45,99 ± 1,09	39,25 ± 3,38	3,55	**
	Femelles	47,80 ± 2,37	38,65 ± 2,60	7,15	**
	<b>Moyenne</b>	<b>46,96 ± 2,05</b>	<b>38,97 ± 2,95</b>	8,59	**
Gras interne (%)	Mâles	10,65 ± 0,75	13,23 ± 1,21	3,58	**
	Femelles	9,60 ± 1,33	12,80 ± 2,27	2,91	**
	<b>Moyenne</b>	<b>10,1 ± 1,19</b>	<b>13,03 ± 1,73</b>	10,1	**
Gras externe (%)	Mâles	25,73 ± 1,67	27,38 ± 3,91	1,01	N.S.
	Femelles	24,19 ± 2,43	28,67 ± 4,0	2,65	*
	<b>Moyenne</b>	<b>24,9 ± 2,19</b>	<b>27,98 ± 3,87</b>	2,67	*
Gras total (*)	Mâles	36,38 ± 2,37	40,60 ± 4,9	2,06	*
	Femelles	33,79 ± 3,15	41,47 ± 5,86	3,23	**
	<b>Moyenne</b>	<b>35,00 ± 3,02</b>	<b>41,01 ± 5,20</b>	3,87	**
Peau	Mâles	4,35 ± 0,30	6,04 ± 1,10	3,93	**
	Femelles	4,41 ± 0,26	5,85 ± 1,83	3,43	**
	<b>Moyenne</b>	<b>4,38 ± 0,27</b>	<b>5,95 ± 1,43</b>	4,16	**

(1) Voir tableau 1.

Au niveau de la répartition des différents tissus, les porcs créoles se caractérisent par :

- un pourcentage d'os non significativement différent de celui des Large White.
- une faible proportion de muscle dans la carcasse (— 7,99 points).
- une proportion élevée de dépôts adipeux, qu'il s'agisse du gras intramusculaire (+ 2,93 points), du gras sous cutané (+ 3,07 points) ou du gras total (+ 6,0 points).

Du point de vue de la valeur charcutière (pourcentage de morceaux maigres), cela se traduit par une moins-value de la carcasse du porc créole par rapport à celle du porc Large White (20,5 % de moins). L'importance du dépôt adipeux (41,01 % de gras total contre 35,0 % pour le Large White) ne doit cependant pas être appréciée de la même manière que pour les races améliorées. Elle contribue en effet à préserver les qualités technologiques (persillé) de la viande que la population locale sait bien apprécier ; le gras intramusculaire représente plus de 30 % du tissu adipeux total.

Enfin, le pourcentage de peau dans la carcasse est significativement plus élevé chez le porc créole ( $P \leq 0,01$ ).

### 3 - Étude de corrélations entre les résultats de la découpe (ou dissection) et les performances d'engraissement et de carcasse.

Les corrélations entre les résultats de la découpe (ou dissection) et les performances d'engraissement et de carcasse sont résumées dans les tableaux 6 et 7.

Les valeurs trouvées entre les performances d'engraissement d'une part et les composantes musculaires de la carcasse (jambon et longe ou proportion de muscle) d'autre part sont dans l'ensemble assez faibles et non significatives. Les coefficients correspondant aux morceaux gras (bardière et panne) et aux tissus gras disséqués avec les résultats de la découpe sont plus élevés mais les seules corrélations significatives sont celles :

- entre la durée d'engraissement et le tissu gras de la carcasse pour les créoles (0,54).
  - entre la longueur totale et le pourcentage de morceaux gras (bardière et panne) aussi bien pour les Large White (— 0,53) que pour les créoles (— 0,61).
  - entre la longueur totale et le tissu gras dans la carcasse pour les créoles (— 0,60).
- Ces corrélations sont en accord avec les résultats rapportés par ROBINSON et BERRUECOS (1973), et ETTALA (1971).

Les liaisons entre les résultats de la découpe et de la dissection d'une part et la moyenne des mesures du lard dorsal au rein et au dos d'autre part sont, pour les créoles, caractérisées par des corrélations hautement significatives pour les quatre composantes de la qualité de la carcasse.

Pour les Large White, le lard dorsal est en corrélation négative avec le pourcentage de morceaux nobles tandis qu'elle est positive avec la proportion de tissu gras mais seules les valeurs correspondant au pourcentage de jambon et longe ( $P < 0,01$ ), au pourcentage de bardière et panne ( $P \leq 0,05$ ) sont significatives.

**TABLEAU 6**  
COEFFICIENT DE CORRÉLATION ENTRE LES PERFORMANCES D'ENGRASSEMENT ET LES RÉSULTATS DE LA DÉCOUPE (OU DE LA DISSECTION)

Performances d'engraissement		Gain moyen quotidien	Indice de consommation	Durée d'engraissement	Longueur totale
Jambon et longe (%)	Large White	0,006	— 0,20	— 0,17	0,05
	Créole	0,33	— 0,29	— 0,48	0,45
Muscle dans la carcasse (%)	Large White	0,08	— 0,30	— 0,05	0,10
	Créole	0,20	— 0,28	0,19	0,11
Bardière et panne (%)	Large White	0,49	0,51	— 0,12	— 0,53 *
	Créole	— 0,27	0,30	0,44	— 0,61 *
Tissu gras de la carcasse (%)	Large White	— 0,03	0,43	— 0,09	— 0,25 *
	Créole	— 0,45	0,41	0,54 *	— 0,60 *

N.B. Les corrélations présentant un astérisque (\*) sont significatives à 0,05 ( $r = 0,514$ )  
deux astérisques (\*\*) :  $P \leq 0,01$  ( $r = 0,641$ ).

Les résultats de la découpe, chez les Large White, sont en corrélation significative avec le poids de la longe et le poids de la panne. Le pourcentage de morceaux gras dans la carcasse est, par ailleurs, la seule variable corrélée significativement avec le poids de la bardière ( $P \leq 0,01$ ). Les valeurs trouvées pour les créoles sont en revanche significatives entre les estimations du gras dans la carcasse (% bardière et panne et tissus gras dans la carcasse disséquée) ( $P \leq 0,01$ ) et le pourcentage du morceaux nobles ( $P \leq 0,05$ ) d'une part et le poids de la bardière d'autre part. A une exception près, le muscle dans la carcasse chez les créoles, le poids de la panne sont en corrélation significative avec tous les résultats de la découpe et de la dissection.

Le poids du jambon est la seule des variables linéaires étudiées qui soit totalement indépendant des paramètres de la composition corporelle de la carcasse.

**TABLEAU 7**  
COEFFICIENT DE CORRÉLATION ENTRE QUELQUES CARACTÉRISTIQUES SIMPLES DE CARCASSES ET LES RÉSULTATS DE LA DÉCOUPE (ET DE LA DISSECTION)

Mesure linéaire sur la carcasse		Moyenne du lard dorsal au rein et au dos	Poids du jambon	Poids de la longe	Poids de la bardière	Poids de la panne
Jambon et longe (%)	Large White	- 0,77 **	- 0,10	0,64 **	- 0,26	- 0,62 *
	Créole	- 0,88 **	0,15	0,41	- 0,58 *	- 0,77 **
Muscle dans la carcasse (%)	Large White	- 0,48	0,15	0,56 *	- 0,42	- 0,53 *
	Créole	- 0,45	0,18	0,49	0,20	- 0,21
Bardière et panne (%)	Large White	0,48	- 0,19	- 0,56 *	- 0,86 **	- 0,54 *
	Créole	0,96 **	- 0,23	- 0,33 *	0,67 **	0,86 **
Tissu gras de la carcasse	Large White	0,52 **	- 0,03	- 0,61 *	0,37	0,65 **
	Créole	0,90 **	- 0,28	- 0,43	0,72 **	0,69 **

N.B. voir tableau 6.

## CONCLUSION

Cette étude, situant le porc local par rapport aux introductions récentes fournit des éléments utiles à l'élaboration d'un programme d'amélioration de la production porcine en Guadeloupe.

En particulier, en dépit d'importantes différences de format et de comportement alimentaire, la truie créole se révèle pratiquement aussi productive que la truie de race Large White en raison de sa rusticité et de son comportement maternel.

Du point de vue des performances d'engraissement et de carcasse, le porc Large White a cependant une meilleure croissance et donne des carcasses supérieures en qualité à celles des créoles.

La définition d'un programme d'amélioration génétique pourrait être envisagée par la valorisation en croisement de la complémentarité qui existe entre ces deux populations : la précocité sexuelle, les qualités maternelles et la rusticité du porc créole ; la vitesse de croissance, la prolificité et la composition corporelle du porc Large White.

Toutefois cette recherche doit s'appuyer sur une analyse économique faisant intervenir notamment le coût de l'alimentation et les frais généraux (installations, main d'œuvre). En effet, si le porc créole semble particulièrement bien adapté au climat tropical humide et à une nourriture locale pauvre en matières azotées, le porc Large White exige des installations mieux adaptées, un aliment plus coûteux et un surcroît de technicité.

## BIBLIOGRAPHIE

- AUMAITRE A., DAGORN J., LEGAULT C., LE DENMAT M., (1976) - *Livest. Prod. Sci.*, **3**, 75.
- AUMAITRE A., DEGLAIRE B., LEBOST S., (1979) - *Ann. Biol. Biophys.*, **19** (1 b), 267-275.
- CANOPE I., RAYNAUD Y. - A.G.S.A. (sous presse), 1980.
- CARREZ S., TREIL F., DUEE P.H., AUMAITRE A., (1977) - *Ann. Zoot.*, **26** (4), 621-625.
- CLEGG M.T., (1959) - Vol. II (H.H. Cole and PT Cupps Editors) Academic Press, N.Y. p
- COX D.F., (1964) - *J. Reprod.*, **7**, 405.
- CUNNINGHAM P.J., NABERC C.H., ZIMMERMAN D.R., PEO E.R.Jr., (1974) - *J. Anim. Sci.*, **39**, 63-67.
- DE ALBA J., (1972) - *Rev. Mond. Zoot.*, **4**, 25-28.
- DUEE P., ETIENNE, (1974) - *Journées Rech. Porcine en France*, **6**, 43-48, I.T.P. Éd. Paris.
- DUTERTRE J.B., (1667 - 1671) - *Histoire des Antilles*, 3 volumes, 4 tomes, Nouvelle édition 1958, Société d'Histoire de la Martinique, C.E. Fort-de-France.
- ETTALA E., (1971) - *Maatalaist Aika Raust* **43**, 103-110.
- DESMOULIN B., (1969) - *Journées Rech. Porcine en France*, **1**, 213-217, I.T.P. Éd. Paris.
- FAHMY M.H., HOLTMANN W.B., BAKER R.D. (1979) - *Anim. Prod.* **29**, 193-202.
- GARNET I., RAHNEFELD G.W. - *J. Anim. Sci.*, **59**, 83-87.
- LABAT R.P. (1722) - *Nouveau voyage aux isles de l'Amérique*. Cavelier Paris 6 vol.
- LAUVERGNE J.J., CANOPE I., (1979) - *Ann. Génét. Sél. Anim.*, **11** (4).
- LEGAULT C., (1973) - *Journées Rech. Porcine en France*, **5**, 147-154, I.T.P. Éd. Paris.
- LEGAULT C., (1978) - *Journées Rech. Porcine en France*, **10**, 43-60, I.T.P. Éd. Paris.
- LEGAULT C., AUMAITRE A., Du MESNIL Du BUISSON F., (1974) - *Livest. Prod. Sci.*
- LEGAULT C., AUMAITRE A., Du MESNIL Du BUISSON F., (1975) - *Livest. Prod. Sci.* **2**, 235-246.
- LEGAULT C., (1978) - 29<sup>e</sup> meeting annuel de la F.E.Z., **5** - 7/6/78.
- HAZEL, KLINE, (1952) - *J. Anim. Sci.*, **12**, 894-895.
- LEMENTEC J.C., (1970) - *B.T.I.*, **251**, 436-446.
- MARTINAT F., LEGAULT C., Du MESNIL Du BUISSON F., OLLIVIER L., SIGNORET J.P., (1970) - *Journées Rech. Porcine en France*, **2**, 47-53, I.T.P. Éd. Paris.
- ROBINSON O.W., BERRUECOS J.M., (1973) - *J. Anim. Sci.*, **37** (3) 650-657.
- SALMON-LEGAGNEUR E., (1970) - *Journées Rech. Porcine en France*, **2**, 41-46, I.T.P. Éd. Paris.
- UZU G., (1979) - *Ann. Zoot.*, **28**, (3), 315-323.